Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

PAR006 · MINISTÈRE DE JÉSUS : APPELS, MIRACLES ET ENSEIGNEMENTS

Le levain

La parabole du levain proposée par le Messie Jésus s'avère remarquable par sa concision et sa profondeur...

EN BREF

La parabole du levain démontre l'influence discrète mais transformative du Royaume de Dieu. À travers cette image, Jésus explique comment ce qui commence petit, comme le levain dans la pâte, finit par imprégner et renouveler tout ce qu'il touche, illustrant la nature subtile mais puissante du Royaume parmi les individus et les communautés.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
35 min	**17**	**6**	**Moyen**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	**28/10/2025**	**02/10/2026**

CLASSEMENT

PARCOURS	Formation des disciples
THÈME	Les Évangiles
THÈME	Paraboles de Jésus
SÉRIE	Les paraboles

PERSONNAGES
Jésus

PÉRIODES
époque de Jésus

MOTS-CLÉS
parabole · Royaume de Dieu · levain · Jésus · transformation

NOTIONS
Royaume de Dieu

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Matthieu 13.33-35 · Luc 13.20-21

SOURCE
https://schilo.org/par006-le-levain/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Pour plus d'informations 3
Textes bibliques 3
Introduction 3
Commentaire 1 – Le contexte synoptique et la place de la parabole dans l'enseignement de Jésus 5
Commentaire 2 – Le levain et les trois mesures de farine : contexte historique, culturel et symbolique 9
Commentaire 3 – Le levain : une image de la puissance transformatrice du Royaume 12
Commentaire 4 – Les enseignements théologiques de la parabole : le Royaume, l'Église et l'accomplissement des promesses 16
Conclusion générale 19
Lexique 21

RÉSUMÉ

L'article explore la parabole du levain, une courte et puissante image utilisée par Jésus pour illustrer le Royaume de Dieu. Présente dans les Évangiles de Matthieu (13.33-35) et Luc (13.20-21), cette parabole se concentre sur l'influence imperceptible mais transformante du Royaume. Le levain, symbole du Royaume des cieux, accomplit une action discrète mais décisive en métamorphosant toute la pâte dans laquelle il est incorporé, illustrant ainsi le pouvoir transformatif et interne de Dieu parmi les collectivités et les vies humaines. Jésus utilise cet exemple d'une femme mélangeant le levain à la farine pour montrer comment même ce qui semble petit et insignifiant dans le monde peut avoir de profondes répercussions spirituelles et sociales. Le texte discute également des diverses interprétations et implications spirituelles de la parabole, soulignant son rôle dans le contexte des enseignements de Jésus. Cette parabole se situe historiquement et philosophiquement parmi les autres paraboles et miracles de Jésus, qui visent à révéler la nature silencieuse mais significative du progrès divin dans le monde. En fournissant une perspective sur la croissance silencieuse et souvent invisible du Royaume dans les cœurs et les communautés, l'article invite à une réflexion sur la foi individuelle et collective en l'œuvre de Dieu, avançant sans s'imposer par la force, mais par un changement fondamental de l'intérieur.

Pour plus d'informations

Vous pouvez consulter :

- ANN078 : Les paraboles
- ANN072 : Les miracles

Textes bibliques

Matthieu

Matthieu 13.33-35 (Louis Segond S21)
Il leur dit cette autre parabole: «Le royaume des cieux ressemble à du levain qu'une femme a pris et mis dans trois mesures de farine pour faire lever toute la pâte.»

Jésus dit toutes ces choses en paraboles à la foule, et il ne lui parlait pas sans parabole[aNote13.35 J'ouvrirai... du monde: citation du Psaume 78.2.]

afin que s'accomplisse ce que le prophète avait annoncé: J'ouvrirai ma bouche pour parler en paraboles, je proclamerai des choses cachées depuis la création [du monde].

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Marc

non cité dans le livre

Luc

Luc 13.20-21 (Louis Segond S21)
Il dit encore: «A quoi comparerai-je le royaume de Dieu?

Il ressemble à du levain qu'une femme a pris et mis dans trois mesures de farine pour faire lever toute la pâte.»

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Jean

non cité dans le livre

Introduction

La parabole du levain est l'un des plus courts enseignements de Jésus, mais aussi l'un des plus profonds. En quelques mots seulement, elle révèle une caractéristique essentielle du Royaume de Dieu : son action est souvent discrète, presque invisible à ses débuts, mais elle possède une puissance de transformation qui atteint progressivement toute la réalité qu'elle touche. Placée immédiatement après la parabole du grain de sénevé dans l'Évangile selon Matthieu et associée à celle-ci dans l'Évangile selon Luc, elle en constitue le complément naturel. Là où le grain de sénevé met en évidence la croissance visible du Royaume, le levain en souligne l'action intérieure, cachée et pénétrante.

Les auditeurs de Jésus attendaient généralement un Royaume messianique qui se manifesterait avec

éclat. Beaucoup espéraient l'intervention soudaine d'un roi puissant capable de restaurer la souveraineté d'Israël, de vaincre les nations païennes et d'établir immédiatement la justice promise par les prophètes. Or Jésus choisit une image qui semble à l'opposé de ces attentes. Il ne compare pas le Royaume à une armée victorieuse, à un palais royal ou à un cèdre majestueux, mais à une petite portion de levain qu'une femme incorpore dans une grande quantité de farine. Rien n'est plus ordinaire que cette scène domestique. Pourtant, c'est précisément dans cette simplicité que se révèle la manière dont Dieu agit dans l'histoire.

Comme la parabole du grain de sénevé, celle du levain répond à une question implicite que pouvaient se poser les disciples : si le Royaume de Dieu est réellement venu avec le Messie, pourquoi son action paraît-elle si modeste ? Pourquoi le monde continue-t-il d'être marqué par le péché, l'injustice et l'opposition à l'Évangile ? Pourquoi les autorités religieuses rejettent-elles Jésus alors qu'il accomplit les œuvres annoncées par les prophètes ? La parabole apporte une réponse fondamentale : le Royaume est déjà à l'œuvre, mais il agit selon un mode de croissance qui échappe aux critères humains. Son efficacité ne dépend ni de la puissance politique, ni du prestige religieux, ni de la force militaire. Elle réside dans l'action souveraine de Dieu, comparable au levain qui disparaît dans la pâte avant d'en transformer progressivement toute la masse.

Cette image s'inscrit dans une longue tradition biblique. Le levain apparaît à plusieurs reprises dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau Testament, parfois comme symbole d'une influence corruptrice, parfois comme élément indispensable de la vie quotidienne. Jésus reprend cette réalité familière en lui donnant un sens nouveau. Ce n'est pas la valeur morale habituelle du levain qui l'intéresse, mais sa capacité à agir de l'intérieur, silencieusement et efficacement, jusqu'à produire une transformation complète. Le contexte de la parabole montre clairement que le levain devient ici une image positive de l'action du Royaume.

La brièveté du récit ne doit donc pas faire illusion. Derrière cette scène domestique se cachent de riches perspectives théologiques. La parabole éclaire la nature du règne de Dieu, la mission du Messie, la croissance de l'Église, l'œuvre intérieure de l'Esprit Saint, la diffusion de l'Évangile parmi les nations et l'espérance de l'accomplissement final du Royaume. Elle rappelle que Dieu agit souvent d'une manière qui déjoue les attentes humaines : ce qui paraît faible devient puissant, ce qui demeure caché transforme durablement la réalité, et ce qui commence dans l'humilité atteint finalement l'objectif fixé par le dessein divin.

L'étude qui suit examinera successivement le contexte synoptique de la parabole, le sens du levain et des trois mesures de farine dans leur environnement historique et culturel, la portée théologique de l'image choisie par Jésus, son enracinement dans les Écritures ainsi que sa réception au cours de l'histoire de l'Église. L'ensemble montrera que cette courte parabole constitue l'un des enseignements les plus complets du Nouveau Testament sur la manière dont Dieu établit progressivement son Royaume jusqu'à son accomplissement définitif.

Commentaire 1 – Le contexte synoptique et la place de la parabole dans l'enseignement de Jésus

La parabole du levain n'apparaît que dans deux Évangiles, Matthieu et Luc. Malgré sa brièveté, elle occupe une place stratégique dans l'enseignement de Jésus sur le Royaume de Dieu. Dans les deux récits, elle est immédiatement associée à la parabole du grain de sénevé. Ce rapprochement n'est pas fortuit. Les deux paraboles développent la même vérité fondamentale sous deux images différentes : le Royaume connaît des commencements modestes, mais son développement est certain et irrésistible. Le grain de sénevé insiste sur sa croissance visible ; le levain met en lumière son action intérieure et progressive.

Une parabole présente dans deux Évangiles

La parabole est rapportée dans :

- Matthieu 13.33 ;
- Luc 13.20-21.

Marc ne la rapporte pas.

Cette double attestation montre néanmoins que la parabole appartenait à la tradition primitive de l'enseignement de Jésus.

Sa brièveté contraste avec la richesse de son contenu.

En une seule phrase, Jésus résume l'une des caractéristiques essentielles du Royaume de Dieu.

La place de la parabole chez Matthieu

Dans l'Évangile selon Matthieu, la parabole s'insère dans le grand discours sur les paraboles du Royaume (Matthieu 13).

Elle vient immédiatement après celle du grain de sénevé.

Ce rapprochement est particulièrement significatif.

Les deux récits forment un véritable diptyque.

Ils présentent deux perspectives complémentaires d'une même réalité.

Le grain de sénevé insiste sur le développement extérieur du Royaume.

Le levain souligne son action cachée.

L'un regarde la croissance observable.

L'autre révèle la transformation invisible qui la rend possible.

Ainsi, Jésus complète son enseignement sans le répéter.

Chaque parabole apporte une nuance nouvelle.

La place de la parabole chez Luc

Luc situe également cette parabole immédiatement après celle du grain de sénevé (Luc 13.18-21).

Le contexte est toutefois différent.

Jésus poursuit son voyage vers Jérusalem.

Au cours de ce déplacement, il enseigne les foules sur la véritable nature du Royaume.

Comme chez Matthieu, les deux paraboles sont étroitement liées.

Luc montre ainsi que cette association faisait probablement partie de la prédication habituelle de Jésus.

Les deux images devaient être comprises ensemble.

Une réponse aux attentes messianiques

Les contemporains de Jésus attendaient généralement une manifestation spectaculaire du Royaume.

Beaucoup espéraient :

- la restauration politique d'Israël ;
- la chute de la domination romaine ;
- l'apparition immédiate du règne messianique ;
- le jugement des nations.

Or le ministère de Jésus semblait très éloigné de ces espérances.

Il parcourait les villages de Galilée.

Il enseignait dans les synagogues.

Il guérissait les malades.

Il annonçait le pardon des péchés.

Il ne prenait aucun pouvoir politique.

Aux yeux de beaucoup, son œuvre paraissait modeste.

La parabole du levain répond directement à cette difficulté.

Le Royaume est bien présent.

Mais son action commence discrètement.

Une scène tirée de la vie quotidienne

Contrairement à plusieurs autres paraboles qui prennent pour cadre les champs ou les vignobles, celle-ci conduit les auditeurs dans une maison.

Jésus évoque une femme préparant du pain.

Cette scène appartenait au quotidien de toutes les familles juives.

La fabrication du pain constituait l'une des principales activités domestiques.

Les femmes préparaient régulièrement la pâte destinée à nourrir toute la maisonnée.

En choisissant cette image, Jésus montre une nouvelle fois que les réalités les plus ordinaires peuvent révéler les plus profondes vérités du Royaume.

Une parabole construite sur un contraste

Comme la parabole du grain de sénevé, celle du levain repose sur un contraste.

D'un côté :

- une très petite quantité de levain.

De l'autre :

- une masse considérable de farine entièrement transformée.

L'attention ne porte pas sur la quantité de levain.

Elle porte sur son efficacité.

Une portion presque insignifiante suffit à transformer l'ensemble de la pâte.

Le Royaume agit selon cette même logique.

Son influence paraît d'abord limitée.

Pourtant, elle atteint progressivement toute la réalité qu'elle pénètre.

Une transformation de l'intérieur

Le grain de sénevé pousse vers l'extérieur.

Le levain agit de l'intérieur.

Cette différence est essentielle.

Jésus ne décrit pas seulement la croissance numérique du Royaume.

Il révèle aussi sa puissance de transformation.

Le Royaume ne modifie pas uniquement les structures visibles.

Il transforme d'abord le cœur des hommes.

À partir de cette transformation intérieure, son influence s'étend progressivement à l'ensemble de la société.

Une perspective déjà et pas encore

Comme les autres paraboles du Royaume, celle du levain exprime la tension entre le présent et l'avenir.

L'action du levain commence immédiatement.

Cependant, il faut du temps avant que toute la pâte soit levée.

Il en va de même du Royaume.

Il est réellement inauguré par la venue du Christ.

Mais son accomplissement complet appartient encore à l'avenir.

Cette progression explique pourquoi le monde demeure marqué par le péché alors même que le Royaume est déjà à l'œuvre.

Ainsi, dès son contexte littéraire, la parabole répond à une question fondamentale des disciples. Le

Royaume inauguré par Jésus ne doit pas être évalué selon les critères de la puissance humaine ou de la rapidité des résultats visibles. Comme le levain dans la pâte, il agit silencieusement, continuellement et efficacement jusqu'à transformer entièrement ce que Dieu a résolu de renouveler.

Commentaire 2 – Le levain et les trois mesures de farine : contexte historique, culturel et symbolique

Pour transmettre son enseignement sur le Royaume des cieux, Jésus choisit une scène que tous ses auditeurs avaient observée des centaines de fois. La préparation du pain constituait une activité quotidienne dans les foyers juifs. Une femme mélange une petite quantité de levain à une importante masse de farine, puis attend que toute la pâte soit transformée. Derrière cette image familière se cachent cependant plusieurs éléments riches de signification : le rôle du levain dans la fabrication du pain, la quantité inhabituelle de farine mentionnée par Jésus et le verbe employé pour décrire l'action de la femme. Tous ces détails contribuent à mettre en lumière la nature du Royaume de Dieu.

Le pain dans la vie quotidienne d'Israël

Le pain occupait une place centrale dans l'alimentation du Proche-Orient ancien.

Il était consommé chaque jour.

La plupart des familles préparaient elles-mêmes leur pâte.

Les céréales, principalement le blé et l'orge, étaient moulues en farine avant d'être mélangées à de l'eau.

Une partie de la pâte déjà fermentée était conservée de la cuisson précédente.

Elle servait ensuite de levain pour la préparation suivante.

Cette méthode était universellement connue.

Jésus choisit donc une scène immédiatement compréhensible par tous ses auditeurs.

Le levain dans la fabrication du pain

Contrairement aux levures industrielles modernes, le levain antique consistait en un morceau de pâte déjà fermentée.

On le mélangeait à une nouvelle pâte.

Les micro-organismes naturellement présents provoquaient alors la fermentation.

Progressivement, toute la pâte était transformée.

Le phénomène demeurait invisible.

Pourtant, ses effets devenaient rapidement évidents.

C'est précisément cette capacité de transformation progressive qui intéresse Jésus.

La parabole ne porte pas sur la composition chimique du levain.

Elle s'appuie sur son action connue de tous.

« Une femme prit du levain »

Contrairement à la parabole du grain de sénevé, où un homme sème dans son champ, Jésus met ici en scène une femme.

Ce détail reflète simplement les usages domestiques du Ier siècle.

La préparation quotidienne du pain relevait généralement des responsabilités féminines.

Jésus emploie ainsi des images empruntées aussi bien au travail des hommes qu'à celui des femmes.

Son enseignement s'adresse à tous.

La présence de cette femme n'a probablement pas de valeur symbolique particulière.

Elle appartient naturellement au réalisme du récit.

Les « trois mesures de farine »

Le détail le plus surprenant de la parabole concerne la quantité de farine.

Jésus parle de :

« trois mesures de farine ».

Le texte grec utilise le mot :

σάτον (saton, mesure),

qui correspond à l'hébreu **séah (סְאָה)**.

Trois séahs représentent environ :

- vingt-deux litres de farine ;
- soit près de quinze à vingt kilogrammes selon la finesse de la mouture.

Une telle quantité permettait de préparer une quantité exceptionnelle de pain.

Elle dépassait largement les besoins d'une famille ordinaire.

Une quantité exceptionnelle

Pourquoi Jésus choisit-il une mesure aussi importante ?

Plusieurs explications ont été proposées.

Certains pensent qu'il s'agit simplement d'une hyperbole destinée à souligner l'efficacité du levain.

D'autres rappellent qu'une telle quantité pouvait être préparée lors d'un repas de fête ou pour accueillir de nombreux invités.

Dans tous les cas, le contraste est évident.

Une très petite quantité de levain suffit à transformer une masse considérable de pâte.

L'accent porte une nouvelle fois sur la disproportion entre le commencement et le résultat.

Une possible allusion à Abraham

Plusieurs exégètes observent que l'expression « trois mesures de farine » apparaît également en Genèse 18.6.

Lorsque Abraham reçoit les trois visiteurs près des chênes de Mamré, il demande à Sara :

« Prends vite trois mesures de fleur de farine et fais des gâteaux. »

Il est difficile d'affirmer avec certitude que Jésus fait volontairement référence à ce passage.

Cependant, la répétition d'une quantité aussi inhabituelle est remarquable.

Si cette allusion est intentionnelle, elle renforcerait l'idée d'un banquet lié aux promesses divines et à l'accomplissement du salut.

La prudence demeure néanmoins nécessaire.

Le texte ne permet pas d'aller au-delà d'une simple possibilité.

Le verbe « cacher »

Matthieu et Luc précisent que la femme :

« cacha » le levain dans la farine.

Le verbe grec **ἐγκρύπτω (egkruptô, cacher, enfouir)** ne suggère pas une dissimulation malveillante.

Il décrit simplement l'action consistant à incorporer complètement le levain dans la pâte.

Très rapidement, celui-ci devient invisible.

Pourtant, son action continue.

Cette nuance est essentielle.

Le Royaume agit souvent sans attirer immédiatement l'attention.

Sa présence demeure parfois cachée.

Son efficacité, en revanche, est incontestable.

Une transformation totale

Jésus conclut :

« jusqu'à ce que toute la pâte soit levée. »

La transformation est complète.

Le levain n'agit pas seulement sur une partie de la pâte.

Il la pénètre entièrement.

Le Royaume possède cette même capacité.

L'action de Dieu ne demeure pas inachevée.

Ce qu'il commence, il l'accomplit.

Cette certitude rejoint de nombreuses affirmations bibliques selon lesquelles Dieu conduit fidèlement son œuvre jusqu'à son terme.

Une scène ordinaire au service d'une vérité extraordinaire

Comme dans beaucoup de ses paraboles, Jésus ne choisit ni un événement spectaculaire ni une situation exceptionnelle.

Il observe la vie quotidienne.

Une femme prépare du pain.

Pour la plupart des auditeurs, cette scène n'avait rien de remarquable.

Pourtant, elle devient le support d'une révélation majeure.

Le Royaume des cieux agit dans l'histoire avec la même discrétion que le levain dans la pâte.

Son œuvre commence sans bruit.

Elle progresse silencieusement.

Mais elle transforme progressivement toute la réalité qu'elle touche.

Ainsi, l'image du levain complète admirablement celle du grain de sénevé. L'une met en évidence la croissance visible du Royaume ; l'autre révèle son action intérieure. Ensemble, ces deux paraboles montrent que le règne de Dieu progresse à la fois en extension et en profondeur, jusqu'à son accomplissement définitif.

Commentaire 3 – Le levain : une image de la puissance transformatrice du Royaume

Le cœur de la parabole ne réside ni dans le levain lui-même ni dans la préparation du pain, mais dans l'action qu'il exerce sur toute la pâte. Jésus révèle ici une caractéristique essentielle du Royaume de Dieu : son œuvre est progressive, silencieuse et irrésistible. Contrairement aux attentes de nombreux contemporains, le règne de Dieu ne s'impose pas par la force. Il transforme les hommes de l'intérieur avant de renouveler progressivement toutes choses.

Une action invisible

Le premier enseignement de la parabole concerne le caractère caché de l'action du Royaume.

Une fois incorporé dans la pâte, le levain disparaît complètement.

Il devient impossible de le distinguer.

Pourtant, son œuvre commence immédiatement.

Rien ne semble changer durant les premiers instants.

Puis, peu à peu, toute la pâte est transformée.

Le Royaume agit souvent de la même manière.

Son œuvre échappe d'abord aux regards.

Elle ne s'impose pas avec éclat.

Elle progresse discrètement.

Cette discrétion explique pourquoi tant de contemporains de Jésus eurent de la difficulté à reconnaître la venue du Royaume.

Ils attendaient des manifestations spectaculaires.

Dieu agissait déjà au milieu d'eux, mais selon une logique différente.

Une puissance qui agit de l'intérieur

Contrairement au grain de sénevé, dont la croissance est visible, le levain agit entièrement de l'intérieur.

Cette différence est fondamentale.

Le Royaume ne consiste pas d'abord en une transformation des structures politiques ou sociales.

Il commence par transformer le cœur de l'homme.

Cette priorité apparaît constamment dans le ministère de Jésus.

Avant de renouveler le monde, Dieu renouvelle les personnes.

Les appels à la repentance, le pardon des péchés, la nouvelle naissance et le don du Saint-Esprit constituent les premiers signes de cette transformation.

Le changement extérieur découle du changement intérieur.

Une influence progressive

Le levain n'agit pas instantanément.

Il faut du temps avant que toute la pâte soit levée.

Jésus souligne ainsi que le développement du Royaume s'inscrit dans la durée.

Cette progression peut parfois sembler lente.

Les disciples eux-mêmes auraient pu être découragés.

Après plusieurs années de ministère, Jésus ne rassemblait encore qu'un petit groupe de croyants.

Les autorités religieuses demeuraient hostiles.

La domination romaine continuait.

Pourtant, le Royaume poursuivait déjà son œuvre.

La lenteur apparente ne devait pas être interprétée comme un échec.

Elle faisait partie du dessein de Dieu.

Une efficacité irrésistible

Le récit ne laisse aucun doute sur le résultat final.

Le levain poursuit son action :

« jusqu'à ce que toute la pâte soit levée. »

L'expression est importante.

Elle souligne l'efficacité complète de son action.

Le Royaume de Dieu ne connaît pas d'échec.

Son développement peut être progressif.

Il n'en demeure pas moins certain.

Ce que Dieu entreprend, il l'achève.

Cette conviction traverse toute l'Écriture.

Le Seigneur conduit son œuvre jusqu'à son accomplissement.

Le Royaume transforme les personnes

La première manifestation de cette action concerne la vie individuelle.

L'Évangile transforme profondément ceux qui accueillent le Christ.

Les Évangiles offrent de nombreux exemples :

- Zachée devient un homme généreux (Luc 19.1-10) ;
- Marie de Magdala est délivrée ;
- Pierre passe de la peur au courage ;
- Saul de Tarse devient l'apôtre Paul.

Dans chacun de ces cas, le changement commence à l'intérieur avant de devenir visible dans toute la vie.

Le Royaume agit comme le levain.

Le Royaume transforme les communautés

Cette transformation ne s'arrête pas à l'individu.

Les premières communautés chrétiennes témoignent elles aussi de cette action.

Des hommes et des femmes d'origines très diverses deviennent frères et sœurs en Christ.

Juifs et non-Juifs.

Riches et pauvres.

Hommes libres et esclaves.

Tous sont réunis dans une même Église.

Cette unité nouvelle constitue déjà une manifestation du Royaume.

Le levain agit désormais dans toute la pâte.

Le Royaume transforme l'histoire

L'action du Royaume dépasse encore le cadre des communautés chrétiennes.

L'annonce de l'Évangile transforme progressivement les sociétés.

Elle inspire des œuvres de compassion.

Elle favorise le développement de l'instruction.

Elle contribue à la diffusion de la dignité de toute personne créée à l'image de Dieu.

Il convient cependant de rester prudent.

La parabole ne promet pas que le monde deviendra progressivement parfait avant le retour du Christ.

Elle affirme que le Royaume poursuit efficacement son œuvre jusqu'à l'accomplissement fixé par Dieu.

Le levain est-il toujours un symbole négatif ?

Une difficulté souvent soulevée concerne l'emploi du levain.

Dans plusieurs passages bibliques, il représente une influence mauvaise.

Jésus met en garde contre :

- le levain des pharisiens (Matthieu 16.6) ;
- le levain d'Hérode (Marc 8.15).

Paul utilise également cette image pour parler du péché (1 Corinthiens 5.6-8 ; Galates 5.9).

Faut-il alors comprendre le levain de cette parabole comme un symbole négatif ?

Le contexte répond clairement à cette question.

Ici, Jésus dit explicitement :

« Le Royaume des cieux est semblable au levain. »

Le levain ne symbolise donc pas le mal.

Comme dans de nombreuses comparaisons, Jésus retient une seule caractéristique de l'image.

Ce n'est pas la valeur morale du levain qui l'intéresse.

C'est sa capacité à transformer progressivement toute la pâte.

Cette manière d'utiliser une image est fréquente dans les paraboles.

Une œuvre discrète mais certaine

La parabole invite finalement les disciples à adopter le regard de Dieu.

Les hommes s'arrêtent volontiers aux apparences.

Ils évaluent le Royaume selon les critères de la puissance visible.

Jésus enseigne au contraire que Dieu agit souvent dans le silence.

Son œuvre peut sembler modeste.

Elle demeure pourtant irrésistible.

Le Royaume poursuit sa progression jusqu'au jour où son accomplissement sera pleinement manifesté.

Ainsi, la parabole du levain révèle l'une des grandes lois du Royaume de Dieu. Son action est intérieure avant d'être extérieure, progressive avant d'être pleinement visible, discrète avant d'être universellement reconnue. Ce que Dieu commence dans le secret des cœurs, il le conduit infailliblement jusqu'à son accomplissement final.

Commentaire 4 – Les enseignements théologiques de la parabole : le Royaume, l'Église et l'accomplissement des promesses

La parabole du levain dépasse largement le cadre d'une simple comparaison domestique. Elle révèle plusieurs caractéristiques fondamentales du Royaume de Dieu. En quelques mots, Jésus répond aux attentes messianiques de son époque, explique la mission de l'Église et annonce l'accomplissement certain des promesses divines. Le levain devient ainsi l'une des plus belles illustrations de la manière dont Dieu agit dans l'histoire du salut.

Le Royaume est une œuvre de Dieu

La première leçon de la parabole est que le Royaume appartient entièrement à Dieu.

La femme introduit le levain dans la pâte.

Mais une fois cette action accomplie, la fermentation suit son cours.

Aucune intervention supplémentaire n'est nécessaire.

Le levain agit selon sa propre nature.

Il en est de même du Royaume.

Les disciples annoncent l'Évangile.

Ils rendent témoignage au Christ.

Mais ils ne produisent pas eux-mêmes la croissance du Royaume.

Dieu seul transforme les cœurs.

Cette vérité apparaît constamment dans le Nouveau Testament.

Paul l'exprime avec simplicité :

« J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître. » (1 Corinthiens 3.6)

La mission de l'Église consiste donc à annoncer fidèlement la Parole.

L'efficacité appartient au Seigneur.

Le Royaume agit avant d'être reconnu

Une autre caractéristique du Royaume réside dans son caractère souvent imperceptible.

Au moment où Jésus enseigne cette parabole, beaucoup refusent de croire que le Royaume est déjà présent.

Ils attendent des signes plus éclatants.

Pourtant, Dieu agit déjà.

Les malades sont guéris.

Les pécheurs se repentent.

Les démons sont vaincus.

Des disciples sont appelés.

Le Royaume est véritablement inauguré.

Mais son action demeure encore largement cachée.

Cette réalité explique pourquoi Jésus parle si souvent de ceux qui ont des yeux sans voir et des oreilles sans entendre (Matthieu 13.13-17).

Le Royaume est présent.

Encore faut-il savoir le reconnaître.

Le Royaume transforme avant de triompher

Les attentes messianiques du judaïsme mettaient souvent l'accent sur le triomphe final du Messie.

Jésus ne nie nullement cette espérance.

Mais il révèle que ce triomphe sera précédé d'une longue œuvre de transformation.

Avant de juger le monde, Dieu appelle les hommes à la repentance.

Avant d'établir définitivement son Royaume, il fait connaître l'Évangile parmi les nations.

Le levain illustre parfaitement cette période intermédiaire.

L'œuvre commence discrètement.

Elle progresse continuellement.

Puis vient le résultat final.

La parabole montre ainsi que la transformation précède l'accomplissement.

Une œuvre universelle

La quantité de farine évoquée par Jésus attire également l'attention.

Trois mesures représentent une masse considérable.

Cette précision dépasse probablement le simple réalisme domestique.

Elle suggère l'ampleur de l'œuvre accomplie par Dieu.

Le Royaume ne concerne pas un petit groupe d'hommes.

Il est destiné à toutes les nations.

Cette perspective rejoint l'ensemble de l'Évangile selon Matthieu.

Dès le début, des mages venus d'Orient adorent le Messie (Matthieu 2.1-12).

À la fin de l'Évangile, les disciples reçoivent l'ordre de faire de toutes les nations des disciples (Matthieu 28.19-20).

La parabole du levain s'inscrit dans cette même dynamique universelle.

Le Royaume et l'Église

La parabole ne doit pas être confondue avec une description de l'Église.

Le Royaume de Dieu est plus vaste que l'Église visible.

Cependant, l'Église constitue aujourd'hui l'instrument principal par lequel le Royaume est annoncé.

Par la prédication de l'Évangile, la célébration des sacrements et le témoignage des croyants, Dieu poursuit son œuvre dans le monde.

L'Église n'est pas le Royaume dans toute sa plénitude.

Elle en est le signe visible et le principal témoin durant le temps présent.

Cette distinction évite deux erreurs.

La première consisterait à identifier entièrement le Royaume avec l'institution ecclésiale.

La seconde reviendrait à séparer complètement le Royaume de la mission de l'Église.

Le Nouveau Testament maintient un équilibre entre ces deux réalités.

Une croissance jusqu'au retour du Christ

La parabole ne précise pas la durée de la fermentation.

Elle affirme seulement qu'elle se poursuit :

« jusqu'à ce que toute la pâte soit levée. »

Cette expression souligne le caractère inachevé de l'histoire présente.

Le Royaume poursuit encore aujourd'hui son développement.

Le retour du Christ marquera l'achèvement de cette œuvre.

Alors seulement le règne de Dieu sera pleinement manifesté.

Cette perspective rejoint la tension du « déjà » et du « pas encore » qui traverse tout le Nouveau Testament.

Une parabole d'espérance

Enfin, cette parabole constitue un profond encouragement.

Les disciples peuvent connaître le découragement.

Ils peuvent avoir l'impression que le mal progresse davantage que le bien.

Ils peuvent penser que leur témoignage produit peu de fruits.

Jésus répond à ces inquiétudes.

Le Royaume poursuit inlassablement son œuvre.

Sa croissance ne dépend ni des circonstances politiques, ni de la puissance humaine, ni du succès apparent.

Elle dépend uniquement de la fidélité de Dieu.

Cette certitude nourrit la persévérance des croyants.

Ils savent que leur travail dans le Seigneur n'est jamais vain (1 Corinthiens 15.58).

Une parabole toujours actuelle

Près de deux mille ans après avoir été prononcée, cette parabole demeure d'une remarquable actualité.

L'Église continue d'annoncer l'Évangile dans un monde souvent indifférent ou hostile.

Les résultats paraissent parfois modestes.

Pourtant, Dieu poursuit silencieusement son œuvre.

Des vies sont transformées.

Des Églises naissent.

L'Évangile continue de franchir les frontières culturelles et linguistiques.

Le levain agit encore.

Le Royaume poursuit sa croissance jusqu'au jour où le Christ reviendra établir définitivement son règne.

Ainsi, la parabole du levain révèle une vérité fondamentale : Dieu agit dans l'histoire avec une efficacité que les hommes perçoivent rarement dans l'immédiat. Son Royaume progresse silencieusement, transforme profondément ceux qui l'accueillent et s'étend progressivement jusqu'à l'accomplissement final de toutes les promesses divines.

Conclusion générale

La parabole du levain est l'un des enseignements les plus profonds de Jésus sur la nature du Royaume des cieux. En choisissant l'image simple d'une femme incorporant un peu de levain dans une grande quantité de farine, le Seigneur révèle que Dieu agit dans l'histoire d'une manière très différente de ce que les hommes imaginent. Son Royaume ne s'impose pas par la force, la contrainte ou les démonstrations de puissance. Il commence discrètement, agit de l'intérieur et transforme progressivement toute la réalité qu'il atteint.

Placée à côté de la parabole du grain de sénevé, cette comparaison offre une vision particulièrement équilibrée du Royaume. Le grain de sénevé montre sa croissance visible, son extension progressive et son rayonnement universel. Le levain met en lumière son action intérieure, silencieuse et profonde. Ensemble, ces deux paraboles révèlent que le Royaume grandit à la fois en étendue et en profondeur, jusqu'au jour où toutes les promesses de Dieu trouveront leur accomplissement.

La parabole répond également aux attentes messianiques de son époque. Beaucoup espéraient un Royaume apparaissant soudainement dans la puissance et la gloire. Jésus révèle au contraire que le règne de Dieu connaît une période de croissance progressive entre sa venue et son accomplissement final. Cette période n'est pas un retard du plan divin. Elle fait partie intégrante du dessein de Dieu, qui appelle les hommes de toutes les nations à entrer dans son Royaume avant le jugement dernier.

L'histoire de l'Église confirme déjà la justesse de cette image. À partir d'un petit groupe de disciples réunis autour de Jésus en Galilée, l'Évangile s'est répandu jusqu'aux extrémités de la terre. Cette expansion historique illustre de manière remarquable la puissance du Royaume annoncée par la

parabole. Toutefois, son accomplissement demeure encore futur. Le Royaume poursuit aujourd'hui son œuvre dans le monde et n'atteindra sa pleine manifestation qu'au retour glorieux du Christ.

Cette courte parabole demeure ainsi une source permanente d'encouragement. Elle rappelle aux croyants que Dieu poursuit fidèlement son œuvre même lorsqu'elle paraît discrète ou invisible. Le Royaume agit déjà. Il transforme les cœurs, renouvelle les vies et étend progressivement son influence. Rien ne peut empêcher son développement, car son efficacité repose non sur les capacités humaines, mais sur l'action souveraine de Dieu, qui conduit infailliblement son dessein jusqu'à son accomplissement définitif.

LEXIQUE

La Bible Segond 21 (S21) — La Segond 21. Modernisation : La Segond 21 vise à moderniser le langage de la traduction de Louis Segond tout en maintenant une grande fidélité aux textes originaux hébreux et grecs.
INF082 · https://schilo.org/inf082-la-bible-segond-21-s21/

La nature du cœur de l'homme — Cette question sur la nature du cœur de l'homme, touche à l'un des grands débats théologiques et anthropologiques de toute la tradition biblique : la nature du cœur humain. La parabole du semeur illustre cette tension entre réceptivité naturelle et transformation nécessaire.
INF155 · https://schilo.org/inf155-la-nature-du-coeur-de-lhomme/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les pharisiens — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimathée. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF002 · https://schilo.org/inf002-les-pharisiens/

La synagogue — Une synagogue est un lieu de culte, d'enseignement et de rassemblement pour les Juifs. Lieu de prière : La synagogue est utilisée pour la prière communautaire et individuelle.
INF090 · https://schilo.org/inf090-la-synagogue/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	Formation des disciples https://schilo.org/parcours/formation-des-disciples/
THÈME	Les Évangiles https://schilo.org/theme/les-evangiles/
THÈME	Paraboles de Jésus https://schilo.org/theme/paraboles-de-jesus/
SÉRIE	Les paraboles https://schilo.org/serie/les-paraboles/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANN119 - Le discours eschatologique du mont des Olivier https://schilo.org/ann119-le-discours-eschatologique-du-mont-des-olivier/
ÉTUDE SUIVANTE	PAR007 - Le trésor caché https://schilo.org/par007-le-tresor-cache/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/par006-le-levain/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.